

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Programme du concert

Mercredi 5 & jeudi 6
avril 2023



Photo: Philippe Schiltknecht et Marc-Antoine Bonanomi
Violoncelliste & contrebassiste, passionnés de course à pied

Mercredi 5 & jeudi 6 avril 2023 - 19h30

Salle Métropole - Lausanne

Kristiina Poska

DIRECTION

Alban Gerhardt

VIOLONCELLE

Orchestre de l'HEMIU avec l'OCL

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Antonín Dvořák

1841 - 1904

Concerto pour violoncelle
et orchestre en si mineur,
op. 104 (40')

1. Allegro
2. Adagio ma non troppo
3. Finale : Allegro moderato

————— Entracte —————

Dmitri Chostakovitch

1906 - 1975

Symphonie n°5 en ré mineur,
op. 47 (44')

1. Moderato
2. Allegretto
3. Largo
4. Allegro non troppo

Durée approximative du concert: 1H45
(ENTRACTE INCLUS)

Deux succès

Certaines œuvres, parfois, mettent du temps à trouver leur public. D'autres, tout au contraire, enthousiasment dès leur création. Ces chimies sont bien mystérieuses et il n'est pas toujours aisé de les expliquer totalement. Le concert de ce soir nous propose de goûter à deux succès. En effet, tant le concerto de Dvořák que la symphonie de Chostakovitch ont été, dès leur première, chaleureusement reçus. Qui plus est, cette faveur du public ne s'est pas démentie, et ces deux partitions (pour des raisons certes différentes) sont restées au répertoire de la plupart des orchestres, sans interruption !

Dvořák : l'émotion partagée

En hiver 1895, Antonin Dvořák est aux États-Unis. L'énergie du Nouveau Monde électrise le compositeur et c'est avec appétit qu'il dévore toutes les musiques que le pays a à lui offrir : *spirituals* des communautés noires, chants et danses de certains groupes indigènes – et pièces « classiques » de ses confrères d'outre-Atlantique. Ainsi, la découverte du deuxième concerto pour violoncelle de Victor Herbert est-elle pour lui une révélation.

Principalement connu pour ses opérettes et sa musique légère, Herbert est alors un collègue direct de Dvořák au Conservatoire National. Son second concerto pour violoncelle, en mi mineur, est probablement l'une de ses partitions instrumentales les plus abouties. Imprégnée d'une influence lisztienne, elle bénéficie de la connaissance intime qu'Herbert – violoncelliste lui-même – possède de l'instrument. Inspiré, Dvořák se lance à son tour dans la composition d'un concerto pour violoncelle. Or, alors qu'il est au travail, le musicien est frappé par un deuil

inattendu : sa belle-sœur Josefina Kaunikova, qui avait été l'un des grands amours de sa jeunesse, meurt brusquement. Le chagrin de cette perte est sans doute pour beaucoup dans l'atmosphère nostalgique qui baigne le concerto. Car contrairement à un grand nombre d'œuvres de la période américaine du musicien tchèque, le concerto pour violoncelle se distingue par sa mélancolie contemplative. Peu d'exaltation – comme la neuvième symphonie en propose – mais une méditation pleine de profondeur et de solennité.

Dernier opus concertant de son catalogue, cette pièce se démarque également par l'équilibre remarquable établi entre discours solistiques et orchestraux, ce que les précédents ouvrages du compositeur ne réalisaient pas toujours. L'orchestre, loin de ne se cantonner qu'à de l'accompagnement, déroule de larges plages sonores à l'instrumentation chaleureuse ; le soliste, de son côté, porte avec beaucoup de grâce un lyrisme expressif, très *cantabile*. Créée le 19 mars 1896 à Londres, sous la direction de Dvořák lui-même, l'œuvre remporta dès sa première un beau succès. Depuis, son émotion à fleur de peau, aisément communicable, en a fait un incontournable. Le frisson en est si poignant...

Chostakovitch : triomphe(s) ambigu(s)

En 1937, Dmitri Chostakovitch se met à la tâche et, en trois mois, écrit l'intégralité de ce qui deviendra sa cinquième symphonie. Le 21 novembre, la première a lieu en grande pompe à Leningrad, sous le geste d'Evgeni Mravinski.

Il faut dire que cette symphonie relève d'un

spectaculaire numéro d'équilibrisme artistico-politique. En 1936, en effet, Chostakovitch avait vu la Pravda descendre en flèche son opéra *Lady Macbeth du district de Mtensk*, dans un article anonyme à la virulence acide. Intitulées « Le chaos remplace la musique », ces pages accusaient le compositeur de « montrer, sur la scène, le naturalisme le plus grossier », au gré d'une musique informe dont le flot « intentionnellement dissonant et confus » contribuait à encourager un « désordre remplaçant la musique naturelle ». Cette tribune incendiaire – vraisemblablement due à la plume de Staline lui-même ou d'un de ses bras droits – signifia l'interdiction de l'œuvre et une condamnation sans appel de son auteur.

Mais cette réprobation publique s'avérait dangereuse pour Chostakovitch. Il s'agissait de trouver rapidement un moyen de se disculper des accusations posées, sans trahir ses convictions. La cinquième symphonie est le résultat de ce périlleux exercice.

1937 marquant le vingtième anniversaire de la Révolution de 17, la date s'avère propice à une grande œuvre « officielle », et la création de la symphonie s'accompagne de vastes déclarations, le compositeur faisant son *mea culpa* :

« [Cette partition nouvelle] offre une réponse pratique à de justes critiques. En effet, je ne peux pas imaginer mes futurs progrès en dehors de la structure socialiste, et mon objectif est de contribuer à la croissance de notre remarquable pays [...] Tout n'a pas d'égale valeur dans mes compositions précédentes et certaines sont des échecs. Dans cette cinquième symphonie, j'ai tout mis en œuvre pour que l'auditeur soviétique ressente l'effort effectué pour une plus grande intelligibilité et une belle simplicité ».

Ces propos – dont on considère aujourd'hui qu'ils sont dictés par les circonstances – paraissent toutefois s'opposer subtilement à la musique, laquelle résonne avec plus d'ironie que de repentir. En quatre mouvements (*Moderato, Allegretto, Largo et Allegro non troppo*), la symphonie prend au mot le concept d'accessibilité – si cher à l'idéologie soviétique – et imagine une partition lisible, dans laquelle un orchestre sensible déverserait une musique follement expressive. De fait, la douleur et la violence – sentiments majoritaires de la pièce – sont stupéfiantes. Le quatrième mouvement, merveille d'ambiguïté, prend la forme d'une marche triomphale dont la martialité presque caricaturale fait l'effet d'une grimace. Saisis par ce portrait sonore de leur quotidien, les spectateurs de la première furent bouleversés. Les témoignages de l'époque font état de personnes debout, en larmes, durant ce mouvement conclusif, puis d'une sidération absolue. Cette puissance presque cathartique continue de se faire sentir, et relève aujourd'hui d'une actualité brûlante.

Certains succès ne s'expliquent pas avec des mots : la musique parle d'elle-même. A chacun d'en juger !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Kristiina Poska

Direction

Née en Estonie, Kristiina Poska a étudié la direction de chœur à l'Académie estonienne de musique et de théâtre de Tallinn, ainsi que la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Hanns Eisler, à Berlin. Kristiina Poska a été finaliste de la célèbre Donatella Flick Competition en 2010 et a remporté le prix du public de la Malko Competition en 2012. En 2013, elle est lauréate du German Conductors' Prize.

Kristiina Poska est très demandée sur la scène musicale internationale. À Berlin, elle a notamment été principale cheffe de la Cappella Academica de 2006 à 2011, et Kapellmeister au Komische Oper de 2012 à 2016. Elle a également été directrice musicale du Theater Basel pour la saison 2019-2020. Depuis cette même saison, elle occupe le poste de principale cheffe du Symfonieorkest Vlaanderen. À partir de 2021-2022, elle devient principale cheffe invitée de l'Orchestre symphonique national de Lettonie.

Kristiina Poska a dirigé les plus grands orchestres, dans les salles et les festivals les plus reconnus. Citons ainsi ses récents concerts avec le Royal Concertgebouworkest, l'Orchestre National de Lille, l'Aalborg Symfoniorkester, le Hallé Orchestra, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo ou le MDR Sinfonieorchester. Elle a également dirigé le hr-Sinfonieorchester, le Radio-Symphonieorchester Wien, le WDR Sinfonieorchester Köln, le Gothenburg Symphony, les orchestres symphoniques nationaux de Tokyo et d'Estonie, le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, le Tonkünstler Orchester

Niederösterreich, la Camerata Salzburg, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, le Stuttgarter Philharmoniker et le Tonhalle-Orchester Zürich.

Également prolifique dans le répertoire lyrique, Kristiina Poska dirige cette saison des productions de *Così fan tutte* de Mozart au Royal Danish Theater et au Norwegian National Opera and Ballet. Elle a récemment dirigé des productions de *Carmen* avec le Staatsoper Stuttgart et de *Die Entführung aus dem Serail* avec le Sächsische Staatsoper Dresden (au Semperoper). Elle a dirigé une production de *Die Zauberflöte* de Mozart par Yuval Sharon au Staatsoper Berlin ainsi qu'une production de *La bohème* de Puccini par Robert Carsen à l'Opera Vlaanderen.

Parmi les points forts de sa saison 2022-2023, citons plusieurs apparitions au Royaume-Unis, où elle fait ses débuts avec le BBC Philharmonic orchestra et le BBC Scottish Symphony orchestra, ainsi qu'une tournée avec le Scottish Chamber Orchestra. Elle retourne au Royal Stockholm Philharmonic Orchestra et à l'Orchestre National de France et se produit avec l'Orchestre symphonique de Berne. Elle tourne également en Belgique, au Pays-bas et en France avec le Symfonieorkest Vlaanderen. Fruit de sa collaboration avec cet orchestre, le dernier enregistrement discographique en date de Kristiina Poska regroupe les Symphonies n°1 et n°7 de Beethoven.



Alban Gerhardt

Violoncelle

Alban Gerhardt est né en 1969 à Berlin, d'une mère soprano colorature et d'un père violoniste (second violon du Berliner Philharmoniker pendant quarante ans). Il apprend le violoncelle (et le piano) dès l'âge de huit ans et étudie avec les violoncellistes Marion Vetter, Götz Teutsch, Markus Nyikos et Boris Pergamenchikov. En 1991, Alban Gerhardt voit sa carrière décoller à l'international suite à un concert avec le Berliner Philharmoniker dirigé par Semyon Bychkov.

Depuis ce jour, il n'a cessé de marquer les esprits, explorant un répertoire extrêmement varié qui va de Bach à la création contemporaine en passant par les grandes œuvres des compositeurs classiques et romantiques. Depuis plus de trente ans, ils se produit avec les plus grands orchestres à travers le monde, sous la direction de chefs tels que Kurt Masur, Christoph von Dohnányi, Christian Thielemann, Christoph Eschenbach, Michael Tilson Thomas, Esa-Pekka Salonen, Vladimir Jurowski, Kirill Petrenko ou Andris Nelsons.

Alban Gerhardt a récemment créé un nouveau concerto pour violoncelle composé par Julian Anderson avec l'Orchestre National de France, qu'il a repris en première asiatique avec le Hong Kong Sinfonietta. Ses interprétations du concerto de Brett Dean créé avec le Sydney Symphony Orchestra et le Berliner Philharmoniker et joué entre autres avec le London Philharmonic Orchestra, le New York Philharmonic ou l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, ont remporté un franc succès. Parmi les points forts de sa saison à venir figurent des concerts avec le Minnesota Orchestra et Pablo Heras-Casado, avec l'Orchestre national d'Espagne et Simone Young, avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et Vasily Petrenko, ainsi qu'avec l'Orchestre de la fondation Gulbenkian.

Alban Gerhardt a remporté de nombreux prix discographiques. Son enregistrement du Concerto pour violoncelle de la compositrice Unsuk Chin a ainsi remporté le BBC Music Magazine Award. Son enregistrement de l'intégrale des Suites de Bach est sorti en 2019 et a fait partie du top 100 des CD de l'année du Sunday Times (tous genres confondus). Son récent album dédié aux Concertos pour violoncelle de Chostakovitch avec le WDR Sinfonieorchester et Jukka-Pekka Saraste a été récompensé par l'International Classical Music Award en 2021.

Alban Gerhardt est également musicien de chambre. Ses partenaires réguliers sont Steven Osborne et Cecile Licad. Plus récemment, il a collaboré à un nouveau projet artistique : *Love in Fragments*, avec la violoniste Gergana Gergova, le chorégraphe Sommer Ulrickson et le sculpteur Alexander Polzin. Union poétique de la musique, du mouvement, de la sculpture et de la parole, le projet a été présenté avec succès à New York.

Passionné de transmission et de partage de la musique, Alban Gerhardt participe à de nombreux projets de sensibilisation en Europe et aux États-Unis, non seulement dans les écoles et les hôpitaux, mais aussi dans les établissements pour jeunes délinquants ainsi que dans des lieux publics.



Orchestre de l'HEMU

HEMU – Haute École de Musique



Sous la baguette de personnalités telles que Ton Koopman, Jesús López Cobos, Ralph Weikert, Christian Zacharias, Bertrand de Billy, Simone Young, Benjamin Levy, Leonardo García Alarcón, Joshua Weilerstein, Hervé Klopfenstein, Ricardo Castro ou Jukka-Pekka Saraste, l'Orchestre de l'HEMU embrasse un répertoire couvrant près de quatre siècles de création musicale, de 1650 à nos jours.

Il a ainsi à son actif, avec à la clef plusieurs enregistrements, l'interprétation de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, des *Cinquième Symphonie* de Tchaïkovski et de Mahler, des *Onzième et Douzième Symphonies* de Chostakovitch, mais également la création d'une oeuvre de Caroline Charrière, l'animation de soirées 100% Gershwin ou Michel Legrand, ou encore la participation à plusieurs programmes d'oratorio aux côtés des Vocalistes de l'HEMU.

Grâce à une mise en commun régulière de ses forces avec celles de l'Orchestre du Sinfonietta de Lausanne depuis 2021 et, depuis 2007, de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), il lui est possible d'interpréter sur la scène de la Salle Métropole à Lausanne, des symphonies de Bruckner ou des oeuvres comme *La Mer* de Debussy, *La Valse* de Ravel ou la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* de Dvořák.

L'Orchestre de l'HEMU se profile sur la scène lyrique participant à des productions remarquées telles que *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, *Les Noces de Figaro* ou *Così Fan Tutte* de Mozart, hôte de théâtres tels que l'Opéra de Lausanne, le Crochetan à Monthey, le Nouvel Opéra Fribourg ou le Théâtre du Jorat à Mézières.

Violons I

Miquel Muñiz-Galdon
Aisha Corona Aguilar
Luka Ispir
Sofia Di Somma
Annelie Ingrosso
Marta Mazurek

Violons II

Briona Mannion
Nina Ramousse
Tami Pohjola
Gabrielle
Rickenbacher
Anna Veronese
Maria Sottriffer

Altos

Adèle Ginestet
Orlando Barajas Soria
Anne Ancelin
Héloïse Houzé
Stéphanie Lawrenson
Danish Mubin
Elise Hiron
Júlia Casañas Castellví

Violoncelles

Léonardo Capezzali
Sarah Fouchenneret
Jean-Baptiste
Reverdin
Marie-Cécile Jean
Elsa Bigourie
Claire Heinrich

Contrebasses

Cláudio Cardoso
Gomes
Juliana Araújo
Gonçalves
Arthur Popescu
Xiaoxu Wang
Weslei Felix Ajarda

Flûtes

Maelle Baillif
Yongjae Choi

Clarinettes

Yuki Kataoka
Angel Martin Mora

Cor

Shogo Ishii

Trombones

Franko René Casanova
Suárez
Julian Antonio Ardila
Pardo

Hautbois

Faustine Médeville-
Bogard
Nicky Schmidli

Bassons

Augusto Palumbo
Lili Szutor

Trompettes

Camille Demangeat
Pouria Djoharian
Tomoki Iwasaki

Tuba

Mykola Bondarchuk

Harpes

Cécile Defendini
Clarissa Konzett

Percussions

Axel Maurer
Louis Montesinos
Thomas Gubler

Piano/célesta

Jean Hiron

L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL est aujourd'hui dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, aux BBC Proms de Londres, au Konzerthaus de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2022-2023, l'OCL se produira notamment au Musikverein de Vienne et, pour la première fois, au Concertgebouw d'Amsterdam.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie: de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Le premier, consacré à Igor Stravinsky, est paru en 2016. Le second, sorti en 2021, regroupe deux symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch. Le premier album sous la direction de Renaud Capuçon est sorti en septembre 2021 chez Warner Classic autour d'œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt. Un second opus paraît en septembre 2022, autour des Quatre Saisons de Vivaldi et de deux concertos du Chevalier de Saint-George.

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL:

ocl.ch



Directeur artistique

Renaud Capuçon

Violons

Clémence de Forceville
François Sochard
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gàbor Barta
Stéphanie Décaillot
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Anna Molinari
Diana Pasko
Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo
Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo
Catherine Marie Tunnell
deuxième solo
Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo
Sebastian Schick
deuxième solo
Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo
Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo
Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo
Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Pedro Martinho

premier solo
François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo
Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo
Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Dominicales

Dimanche 23 avril 2023 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Gábor Káli Direction
Iván Ortiz Motos Cor

*Œuvres de Stravinsky,
Strauss et Mozart*

Les Grands Concerts

Mercredi 3 & jeudi 4 mai 2023 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Ton Koopman Direction & Orgue

Œuvres de Bach et Haydn

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes:

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Patrick & Lina Drahi Foundation
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia

Comptables

Joséphine Moretta Piguet
Sabrina Rossi

Responsable des activités éducatives et participation culturelle

Violaine Contreras de Haro

Responsable communication

Louise-Marie Gay

Responsable stratégie et marketing numériques

Gwen Formal

Coordinatrice du mécénat

Catherine Kopitopoulos

Attachée de presse

Hélène Brunet

Régisseur général

Lucas Gilles

Adjoint au régisseur général

Théo Diblanc

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez

Bibliothécaires

Pierre Béboux
Claire Caumartin

Responsables de la billetterie et de l'accueil du public

Maud Feuillet
Félicien Fauquert

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Federal Studio

Photographies

Federal Studio

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse
T +41 21 345 00 25 (billetterie)
T +41 21 345 00 20 (général)
info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Cercle des Mécènes 2022-2023

Apéritifs offerts
Rencontres avec les musiciens
Voyages avec l'orchestre

Informations:
ocl.ch

Questions et inscriptions:
cercle.mecenes@ocl.ch

Belen Ambrosio – Christiane Augsburgers & Philippe Pidoux
Robert Kyle Baker – Françoise & Rodolphe Barbey
Françoise & Serge Boyer – Marina & Guy de Brantes
Françoise & Dominique Fasel – Nicole Gorban
Maria & Jean-Baptiste Heinzer
Rose-Marie & François Heinzer – Cheryl & Jim Jackson
Derko Kopitopoulos – Fiona & Iain Maclean
Marlène Mader – Marie-Laure & Jacques Micheli
Jean-David Pelot – Ivan Rivier – Véronique & Alain Soulier
Monique & Jean-Luc Subilia
Stéphanie Vuadens & Yves Noël – Bertrand Willi



SOLISTES 2023
CONCERTS
AVEC L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

MARDI 23 MAI 2023 - 19:00

ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS, LAUSANNE
LAURE-CATHERINE BEYERS, SOPRANO
GUY-BAPTISTE JACCOTTET, ORGUE
PILAR ALVA MARTÍN, SOPRANO
JOSEPH BASTIAN, DIRECTION

VENDREDI 16 JUIN 2023 - 19:00

BCV CONCERT HALL, LAUSANNE
ADÈLE GINESTET, ALTO
ALEXANDER WON-HO KIM, VIOLON
EMMA THOMAZEAU, HARPE
NICOLAS CHALVIN, DIRECTION

ENTRÉE LIBRE
DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

WWW.HEMU.CH

